

Compte-rendu et pistes de corrigé pour le devoir sur table facultatif du 20 mai 2014 de type bac (exercice d'écriture seulement, commentaire/dissertation).

---

Le sujet : des textes de difficulté moyenne, aucun texte vraiment surprenant ou atypique :

Le texte soumis à commentaire : vu en 3<sup>e</sup> (argumentation) ou en 2<sup>nde</sup> (poésie moderne, au tournant entre 19<sup>e</sup> – faisant l'objet du programme de 2<sup>nde</sup> – et de la première – qui encourage davantage l'étude des textes contemporains). Apollinaire, comme Cendrars se trouve entre les deux. Ouvre la modernité. Est tombé en septembre 2013 dans « le domaine public ».

Apollinaire : parcours international (origine polonaise, né à Rome, fasciné par l'Allemagne romantique, écrit en français), s'engage à la guerre côté français en 1914 ; inventeur des *Calligrammes*, entre dessin et écriture ; connu pour son recueil *Alcools* (1933) ; pris comme référence par les Surréalistes ; poète qui s'est beaucoup adressé à ses muses (Lou la plus connue, mais aussi Madeleine).

Les *Poèmes à Lou* : repris par l'acteur à la voix suave Jean –Louis Trintignant (égérie de la Nouvelle vague) et l'accordéoniste jazz Daniel Mille, sur scène puis sur CD.

Problématiques possibles attendues sur ce poème. Trois grandes directions évidentes :

- 1) Problématique qui interroge le registre ;
- 2) Problématique qui interroge le rapport du poète au lecteur ;
- 3) Problématique qui interroge la modernité du poème.

Problématique ici choisie: **en quoi ce poème exprime-t-il un lyrisme puissant ?**

### I/ Un lyrisme assumé

- 1) **Des images réconfortantes, typiques du lyrisme** : images florales en tête, topos de la mélancolie inscrite dans la tradition poétique. Autant de signaux rassurants pour le lecteur. Aux expressions dures (champ lexical de la violence ou nombres peu littéraires) sont opposés ces motifs ouvertement et franchement lyriques, comme un antidote à la mort et ce dès le premier vers du poème.
- 2) **Une parole rétrospective intime** : modalisations (adverbes ou adjectifs connotés, mélioratifs par exemple), et présence du « je ».

### II/ Un poème vivant

- 1) **Vivant : l'importance accordée aux sens**, pour exprimer une vie immédiate. Prolongement de cet appel à la sensibilité du lecteur : la présence de la 2<sup>nde</sup> personne du singulier. Le poème se veut moins intellectuel & lointain que sensible & direct.
- 2) **Une forme libre** digeste, sans entrave majeure pour le lecteur. Forme brève (pas de forme fixe codifiée), hétérométrie, échos sonores et rimes aléatoires. Ce poème entend ne pas entraver la lecture. Hymne à la liberté formelle.

### III/ Un lyrisme humaniste et humanisant

1. Le poème veut **faire revivre les absents** : parole rapportée des soldats qui sont mis à l'honneur dans le poème via leur parole.
2. **Le poème lyrique recréé de la vie** (dans un espace dévasté où la mort est partout) en générant de nombreuses personnifications ; tout le poème s'anime. Le poème assume donc aussi une fonction militante ; il doit « réparer » la vie manquante.

### **Conclusion :**

Ouverture sur la guerre comme motif, comme topos propice à la création littéraire. Cf. les écrits sous forme de récit rétrospectif (Blaise Cendrars, *la main coupée* ; Erich Maria Remarque *A l'Ouest rien de nouveau*, Céline, *voyage au bout de la nuit* etc. ...) de la part de ceux qui ont fait la guerre, mais aussi la guerre devenant une obsession et un motif purement fictifs cf. Claude Simon, *La route des Flandres* ou Alexis Jenni, *l'art français de la guerre* (Goncourt 2011).